

**Apollodore, *Bibliothèque III, 4, 3***

Zeus tomba amoureux de Sémélé ; il s'unit avec elle, en cachette d'Héra. Zeus accorda à la jeune fille de lui demander tout ce qu'elle voulait ; et Sémélé, à la suite d'un conseil trompeur d'Héra, lui demanda de se montrer à elle, au moment de faire l'amour, de la même manière qu'il se montrait à Héra. Zeus ne pouvait pas refuser : il s'approcha du lit de Sémélé sur son char, parmi les tonnerres et les éclairs, et il lança la foudre. Sémélé mourut de peur. Zeus retira des flammes le bébé de sept mois que la jeune fille portait en son ventre, encore prématuré, et il le cousit dans sa cuisse. Après la mort de Sémélé, les autres filles de Cadmos firent courir la rumeur que leur sœur s'était unie à un individu quelconque, et qu'elle avait menti en accusant Zeus ; c'est pourquoi elle avait été foudroyée. Le moment venu, Zeus défit les coutures de sa cuisse, mit au monde Dionysos, et le confia à Hermès.

**Apollodore, *Bibliothèque I, 3, 6***

Zeus s'unit aussi avec Métis, qui avait tenté de lui échapper en prenant sans arrêt des formes diverses, mais en vain. Quand elle fut enceinte, Zeus, par la ruse, l'avala, avant qu'elle puisse accoucher. On avait en effet prédit qu'elle aurait une fille ; mais si après elle avait accouché à nouveau, ce serait un garçon destiné à devenir le maître du Ciel. À cause de cette crainte, Zeus avait avalé Métis ; et quand arriva le moment de la délivrance, il ordonna à Prométhée de lui frapper la tête avec sa hache (d'autres disent au contraire que ce fut Héphaïstos qui le fit) : et hors de la tête de Zeus bondit Athéna, toute armée, là, sur les rives du fleuve Triton.

**Lucien, *Dialogues des dieux, 8***

Vulcain - Que faut-il que je fasse, Jupiter ? J'arrive, sur ton ordre, armé d'une hache bien affilée et qui pourrait, au besoin, couper une pierre d'un seul coup.

Jupiter - **A merveille, Vulcain : fends-moi la tête en deux.**

Vulcain - Tu veux m'éprouver ? Ou bien es-tu fou ? Donne-moi un ordre sérieux, dis ce que tu veux que je fasse !

Jupiter - Je te l'ai dit : fends-moi la tête. Si tu désobéis, tu éprouveras une seconde fois ma colère ; mais il faut frapper de toutes tes forces, et sans tarder : je ne puis vivre avec les douleurs qui me déchirent le cerveau.

Vulcain - Prends garde, Jupiter, que nous n'allions faire une mauvaise besogne ; ma hache est affilée : elle te fera venir du sang et ne t'accouchera pas à la façon de Lucine.

Jupiter - Frappe toujours, Vulcain ; ne crains rien : je sais ce qu'il me faut.

Vulcain - C'est malgré moi, mais je vais frapper : car que faire, quand tu l'ordonnes ?... **Que vois-je ? Une jeune fille armée de pied en cap ! Tu avais là, Jupiter, un grand mal de tête !** Il n'est pas étonnant que tu te sois montré irascible, quand tu portais toute vivante, sous la membrane de ton cerveau, une jeune fille de cette taille, et cela, tout armée : nous ne savions pas que tu avais un camp au lieu de tête. Mais vois donc, elle saute, danse la pyrrhique, agite son bouclier, brandit sa lance, est saisie d'enthousiasme. Ce qui est plus fort, c'est qu'elle est devenue tout à coup fort belle et bonne à marier ; il est vrai qu'elle a les yeux gris, mais son casque embellit ce défaut. Ainsi, Jupiter, pour prix de l'accouchement, donne-la-moi pour épouse.

Jupiter - Tu me demandes l'impossible, Vulcain : elle veut rester toujours vierge : moi, cependant, je ne m'oppose pas à ce que tu désires.

Vulcain - C'est tout ce que je demandais ; le reste est mon affaire : je vais l'enlever.

Jupiter - Fais-le, si tu peux ; mais je sais que tu veux l'impossible.